

UN EFFORT CONCRET DE RESSOURCEMENT
DANS UNE PROVINCE DU BON-PASTEUR

par S. M. Regina EXENBERGER, Religieuse du Bon-Pasteur
Supérieure de la Province d'Allemagne du Sud

Notre EFFORT de ressourcement, s'il est heureusement stimulé par des célébrations comme celle du cinquantenaire de la canonisation de saint Jean Eudes, requiert cependant un travail de longue haleine. Soeur Regina dit ici ce qui est en cours dans sa Province depuis déjà plusieurs années (Le texte est traduit de l'allemand. Le titre et les intertitres sont de notre rédaction)

Un souci de sainte Marie-Euphrasie...

« Je puis dire que, dès mon entrée en religion, j'ai été si avide de connaître les commencements, l'origine de l'Ordre et tout ce qui le concernait, qu'étant à Tours, novice, je recherchais toujours la société des anciennes religieuses pour m'entretenir avec elles. Mon plaisir était, après la lecture des Livres Saints, de lire les vies manuscrites de quelques-unes des premières Mères, les lettres de notre Père Eudes, l'abrégé de l'histoire de sa vie, qui à cette époque n'était pas encore imprimée. Quand il arrivait une lettre de communauté des Maisons de l'Ordre, je n'en dormais pas la nuit: tout me paraissait si beau! ... ». « En vérité, mes chères Filles, il est très important qu'après l'étude de la religion et de nos saintes Règles, nous nous appliquions à l'étude de tout ce qui concerne notre Congrégation » (Entretiens de sainte Marie-Euphrasie pelletier, 2e édition, Angers, 1907, p. 381).

... et une invitation pressante du Concile

ce que LA jeune novice Soeur Marie-Euphrasie Pelletier a fait de son propre mouvement, ou, plus exactement, du mouvement même de l'Esprit-Saint, et ce à quoi, plus tard, elle incite ses Filles. c'est aussi ce que l'Église attend de nous aujourd'hui.

De nombreux textes conciliaires nous invitent à une rénovation avant tout spirituelle. Ainsi lisons-nous par exemple dans le Décret Perfectae Caritatis, n. 2: « La rénovation adaptée de la vie religieuse comprend à la fois le retour continu aux sources de toute vie chrétienne ainsi qu'à l'inspiration originelle des instituts et, d'autre part, la correspondance de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence ... ». Plus loin (2 b), le texte dit: « Le bien même de l'Église demande que les instituts aient leur caractère et leur fonction propres. C'est pourquoi on mettra en pleine lumière et on maintiendra fidèlement l'esprit des fondateurs et leurs intentions spécifiques de même que les saines traditions, l'ensemble constituant le patrimoine de chaque institut ». Dans Le « Motu Proprio » Ecclesiae Sanctae sur les modalités d'application de Perfectae Caritatis, il est dit: « Les instituts s'appliqueront à connaître véritablement l'esprit de leur origine, afin de le conserver fidèlement dans les adaptations à décider... » (n. 16). Dans la

Constitution Lumen Gentium, ch. 6, n. 54, il est question de la sollicitude vigilante de l'Église pour que les instituts « croissent et fleurissent dans la fidélité à l'esprit de leurs fondateurs ». « Il faut bien voir, lisons-nous dans Perfectae Caritatis, n. 2 e, que les meilleures adaptations aux exigences de notre temps ne produiront leur effet qu'animées par une rénovation spirituelle. À celle-ci on doit toujours attribuer le rôle principal même dans le développement des activités extérieures ». Le « Motu Proprio » Ecclesiae Sanctae (n. 1) attire spécialement l'attention sur les chapitres généraux, qui doivent contribuer de manière particulière à la rénovation de la vie religieuse. Ici aussi le texte précise: « La tâche des chapitres ne se bornera pas à édicter des lois, mais ira jusqu'à imprimer un élan de vie spirituelle et apostolique ».

C'est donc tout à fait dans le sens du Concile que notre chapitre général spécial (Angers, 1969), au cours duquel nos Constitutions ont été refaites, a également insisté sur le renouvellement et l'approfondissement spirituels. Chaque province devait réfléchir et voir de quelle manière elle chercherait à répondre à la demande du chapitre.

Dans notre province nous avons mis en place un programme de cours, qui s'est étendu sur un espace de deux ans. Chaque Soeur de la Province devait durant cette période, d'une part mettre à profit la possibilité qui lui était offerte d'un approfondissement de nos nouvelles Constitutions, d'autre part suivre le cours sur l'histoire de la Congrégation et la spiritualité de nos saints fondateurs. Les deux cours, qui duraient chacun une semaine, ont été donnés 7 fois pendant les deux années; et les Soeurs ont donc eu au total, en 1974 et 1975, 14 possibilités de sessions. Ces sessions avaient lieu à Saint-Gabriel, notre maison de Munich. Les participantes avaient leur propre réfectoire, salle de travail, etc. Une bonne atmosphère a toujours régné. L'esprit d'unité et de solidarité entre les Soeurs des diverses maisons de la province s'est trouvé accru et fortifié.

Mieux connaître l'histoire de la Congrégation...

En ce qui concerne le cours sur l'histoire de la Congrégation, que j'ai chaque fois donné moi-même, je commençais par apporter un éclairage sur l'histoire de l'Église au temps de saint Jean Eudes et je caractérisais ensuite le « siècle des saints », auquel il appartient. La présentation de sa vie n'était pas un simple exposé verbal. En effet, une de nos Soeurs a pris la peine de photographier toutes les illustrations contenues dans la Vie de saint Jean Eudes publiée dans la collection « Belles Histoires et Belle Vies » (n. 91). Une autre Soeur a traduit le texte qui accompagne les illustrations. En réassociant les photos et le texte on a réalisé un montage audio-visuel qui présente, en une synthèse accessible, la vie active et bien remplie de saint Jean Eudes.

Nous nous intéressions de manière détaillée à la fondation de l'Ordre de Notre-Dame de Charité. Sur ce point j'ai beaucoup puisé dans Les Origines de Notre-Dame de Charité du P. Ory (Abbeville, 1891~, car il n'existe malheureusement aucune source équivalente en langue allemande. D'intéressants détails ont été trouvés dans la Vie de la Vénérable Mère Françoise-Marguerite Patin, que la Provinciale de Munster nous a procurée. IL s'agit d'un document dactylographié de 17 pages, en allemand. Dans l'introduction qui se trouve sur la première page on peut lire:

« Ce qui suit nous permet un coup d'oeil sur les Annales de notre première maison de Caen, qui a conservé pour nous le souvenir de la vie et de l'oeuvre de sa première supérieure, Mère Françoise-Marguerite Patin.

Au cours des rangements qui ont précédé la fermeture de notre maison de Berlin-Marienfelde (1969), un petit livre manuscrit a été découvert, qui donne des renseignements sur ces premiers temps de notre Congrégation. Il porte l'indication: " Copie commencée le 7 novembre 1899 ».

Nous n'avons rien changé au style et à l'expression, afin de conserver au récit sa saveur originale. Ces lignes font également rayonner pour nous de manière magnifique la physionomie de notre saint fondateur Jean Eudes ».

Dans mes exposés j'ai également cité beaucoup de choses tirées d'un Recueil de Lettres du Vénérable Père Eudes. En 1883 la Supérieure du Bon-Pasteur de Munich avait demandé au Supérieur Général des Eudistes de lui prêter un manuscrit portant ce titre; elle l'avait fait copier et, un peu plus tard, en 1888, traduire en allemand, et les deux manuscrits, copie du texte français et traduction allemande, se trouvent dans nos archives. Il y a dans ces lettres beaucoup de choses extrêmement intéressantes et instructives, en même temps que profondes et spirituelles

... la spiritualité de saint Jean Eudes...

Il importait, dans le cadre d'un tel cours, de pénétrer un peu dans la spiritualité de saint Jean Eudes. Pour cela j'ai utilisé Saint Jean Eudes du P. Milcent (Bloud et Gay, 1964-; j'ai fait polycopier plusieurs des « Textes choisis » présentés dans la 2e partie, qui ont été distribués aux Soeurs, pendant les sessions, pour qu'elles les étudient. Puis, en groupes de travail, nous avons étudié ensemble au moins quelques-uns des points essentiels de la spiritualité eudiste. Les 10 « Thèmes Majeurs » exposés par le P. Milcent dans un « tiré à part » de la Revue Notre Vie (n. 121) nous ont Apporté une aide précieuse

... et le rôle de sainte Marie-Euphrasie...

Dans le développement de l'Ordre de Notre-Dame de Charité. nous nous sommes intéressés spécialement au monastère de Tours, le « berceau » de sainte Marie-Euphrasie Pelletier, et à la fondation de la maison d'Angers, qui providentiellement allait devenir la Maison-Mère de la vaste Congrégation des Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur.

En ce qui concerne la spiritualité de sainte Marie-Euphrasie, nous avons constaté qu'elle fut une vraie fille de saint Jean Eudes. Dès son noviciat elle cherchait avec grand soin à approfondir le but, les commencements, le développement, l'organisation de l'oeuvre fondée par lui, ainsi que les moyens de l'étendre, et à connaître sa vie dans tous les détails, afin de comprendre en profondeur son esprit, ses intentions, ses vertus, ses intuitions, et les grâces qu'il a recues de Dieu. Elle utilisa assidûment toute sa vie un exemplaire ancien du « Royaume de Jésus », au point qu'il peut aujourd'hui être vénéré comme une relique d'elle.

C'est ainsi qu'elle accueillit profondément en elle l'esprit du fondateur et de son Ordre, et qu'elle s'imprégna des principes essentiels et permanents qui sont la condition d'une participation à l'oeuvre rédemptrice du Christ. Son don de discernement et son souci d'aller à l'essentiel devaient plus tard la rendre capable de suivre sans crainte la route que Dieu lui tracerait, et, moyennant certains changements et ajustements d'importance secondaire, qui ne concernaient que les structures extérieures, d'imprimer

un élan à l'oeuvre apostolique fondée par saint Jean Eudes et de la conduire à un nouvel épanouissement.

... afin d'opérer aujourd'hui les discernements nécessaires.

Ne sommes-nous pas aujourd'hui face à des tâches analogues? N'avons-nous pas précisément à faire la distinction entre les fondements essentiels et immuables de notre suite du Christ et de notre don total à Dieu pour le salut des âmes, et des structures extérieures ou éventuellement des formes d'apostolat? Ces structures et formes peuvent changer, s'adapter aux exigences du temps. L'essentiel, c'est-à-dire l'offrande totale et sans réserves au Seigneur de tout notre être, doit demeurer.

Qui mieux que saint Jean Eudes pourrait nous enseigner cet esprit de don total à Dieu sans compromissions? L'exemple lumineux de sa vie, son effort pour faire comprendre que Jésus-Christ veut vivre et régner en nous, ses conseils pratiques sur la manière d'atteindre ce but, telle est la richesse à laquelle nous avons voulu à nouveau trouver accès.

Préparation spirituelle quant un chapitre provincial

Une session d'une semaine était trop courte pour satisfaire totalement notre désir de nous abreuer aux sources de l'héritage spirituel de saint Jean Eudes. C'est pourquoi nous avons décidé, en conseil provincial, de donner à notre prochain chapitre provincial, qui va avoir lieu en mars 1976, un soubassement spirituel, par le moyen d'un approfondissement de notre spiritualité. Il a été possible, en unissant nos forces, de mettre à la disposition de chaque Soeur de la Province des textes sur la doctrine spirituelle de saint Jean Eudes: la brochure du P. Milcent intitulée Aspects de la pensée eudiste; la deuxième partie de la plaquette du même auteur ayant pour titre Saint Jean Eudes, une conception de la vie en Jésus-Christ (numéro spécial de la revue Vie Eudiste), qui présente en résumé la doctrine spirituelle de saint Jean Eudes. Un plan de travail devait aider les Soeurs à se fixer de manière plus précise sur ce qui est essentiel, et à en faire l'objet de leur méditation. Ce plan invitait tout spécialement à réfléchir sur le sens et les implications concrètes de l'expression chère à saint Jean Eudes « continuer la vie de Jésus-Christ ». Que signifie au juste cette expression? À quelles conditions peut-elle devenir réalité dans nos vies? N'est-elle pas un principe d'unité entre prière et actions dites profanes, contemplation et vie apostolique?

Après cette vue d'ensemble sur notre vie spirituelle (nature, contenu, but), nous nous sommes occupés d'un aspect particulier de notre vie consacrée, en faisant une étude sur l'obéissance religieuse. Un plan de travail a également été élaboré, qui invite d'abord à lire un certain nombre de textes (de l'Écriture, du Concile, de saint Jean Eudes et de sainte Marie-Euphrasie, des supérieures générales de la Congrégation, de Mgr Mayer, Secrétaire de la S. Congrégation pour les Religieux, etc.), puis à réfléchir sur 8 questions touchant l'obéissance. Les textes de saint Jean Eudes sont empruntés au Royaume de Jésus, ainsi qu'aux lettres et à d'autres oeuvres.

Cette étude sur l'obéissance doit nous servir de modèle pour apprendre comment nous devons examiner tout ce qui afflue vers nous aujourd'hui, à la lumière de l'Évangile, de l'esprit des fondateurs, des textes du Concile, des Constitutions, de l'enseignement de l'Église, des lignes directrices données par les autorités compétentes (S. Congrégation pour les Religieux, généralat de notre institut, etc.), et naturellement aussi

devant notre propre conscience.. Sinon trop grand est le danger de nous laisser entraîner dans le superficiel... Ne sommes-nous pas en effet parfois tentés de faire ou de cesser de faire quelque chose simplement parce que d'autres agissent ainsi? Les raisons motivant des changements doivent se situer à un niveau plus profond, et c'est seulement un sérieux « discernement des esprits » qui permet de reconnaître si elles sont authentiques ou non.

Conclusion

Quel est le résultat de nos efforts? En résumant je crois pouvoir dire: une incitation à un approfondissement plus poussé de notre spiritualité, une dévotion et un amour plus grand pour saint Jean Eudes, pour sainte Marie-Euphrasie, une compréhension plus profonde de notre vocation, grâce à laquelle, spécialement par le moyen de notre quatrième voeu, nous participons de manière particulière à l'oeuvre rédemptrice du Christ, pour le salut des âmes et la construction du Corps Mystique du Christ.